

Mission scientifique suisse dans l'Angola : résultats scientifiques : mammifères

Autor(en): **Monard, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1932)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88695>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MISSION SCIENTIFIQUE SUISSE DANS L'ANGOLA
RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

MAMMIFÈRES

PAR

A. MONARD

D^r ès sciences

Conservateur du Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds

(AVEC 10 FIGURES)

PART. V : CHIROPTÈRES

Ce n'est pas sans inquiétude que nous avons abordé l'étude des Chiroptères et des Rongeurs d'Angola recueillis par notre mission. Leurs espèces sont très nombreuses, difficiles à distinguer et il est d'opinion courante que seuls les spécialistes de ces groupes, avec l'expérience que leur donne une vie consacrée aux mêmes objets, d'importants matériaux de comparaison et une riche bibliothèque, sont capables d'aborder leur étude. Mais désireux d'étudier les bêtes que j'avais moi-même recueillies, j'ai tenté l'aventure. Si je me suis hasardé à créer quelques nouvelles espèces pour des formes que je n'ai pu homologuer, c'est que, pressé par mon prochain départ pour l'Angola, j'ai voulu terminer à tout prix la besogne commencée. Dépourvu de bibliothèque scientifique importante, je n'ai pu consulter toute la littérature et me suis contenté de celle d'Angola. Si quelques-unes de mes espèces devaient tomber dans la synonymie, le mal n'est, au demeurant, pas si grand.

Tout individu, nommé génériquement seulement, est pratiquement perdu pour la science zoogéographique ; il vaut mieux, à mon sens, créer une nouvelle espèce, dût-elle choir en synonymie. Mais, la localité subsiste alors et forme l'appoint à la science.

***Epomophorus angolensis* Gray.**

L'*Epomophorus angolensis* est beaucoup moins répandu que son congénère, l'*E. gambianus*. Tandis que celui-ci paraît répandu dans la plus grande partie de l'Afrique tropicale, le premier, beaucoup plus rare, ne paraît exister qu'en Angola et dans le Damara.

Une femelle a été rapportée de Vila da Ponte ; les oreilles sont plus allongées que dans *E. gambianus* ; les plis du palais offrent la forme caractéristique de *E. angolensis* ; le deuxième et le troisième sont arqués, séparés par un large espace du quatrième ; le cinquième est en losange.

Longueur de la tête et du corps : 130 mm.

Longueur de la tête : 53 mm.

Avant-bras : 81 mm.

Nez (de l'œil à la pointe du nez) : 23 mm.

Oreille : 24 mm.

Fente palpébrale : 9 mm.

Humérus : 55 mm.

Pouce : 40 mm. (14 + 16 mm. + griffe).

Deuxième doigt : 37 + 11 + 8 mm. + griffe.

Troisième doigt : 55 + 37 + 46 mm.

Quatrième doigt : 52 + 27 + 29 mm.

Cinquième doigt : 55 + 27 + 27 mm.

Fémur : 28 mm.

Tibia : 33 mm.

Pied : 26 mm.

Eperon : 8 mm.

Queue : 3 mm.

Membrane interfémorale : 6 mm.

Le pelage est d'un gris foncé ; les faces inférieures sont plus claires.

Ces dimensions sont un peu différentes de celles données par Knud Andersen (Catalog of the British Museum, 1912) ; elles rentrent cependant dans les limites de la variabilité.

Nous croyons l'espèce abondante à Vila da Ponte, d'après les récits du R. P. Bourqui, mais seulement dans la période des pluies. Elle n'était mentionnée jusqu'ici qu'à Benguella.

Taphozous mauritanus Geoffr.

Un exemplaire femelle de Caiundu, en novembre 1928.

L'espèce paraît répandue dans toute l'Afrique, de l'Égypte où elle fut découverte, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

Longueur du corps et de la tête : 64 mm.

Longueur de la queue : 16 mm., dont 10 mm. libre.

Avant-bras : 52 mm.

Rhinolophus aethiops Peters.

Cette espèce est très voisine de notre *Rh. ferum-equinum* Schreber. Elle s'en distingue cependant par la forme des appendices faciaux : le fer à cheval est très grand et très large, couvrant complètement le museau ; il mesure 10 mm. de large et 9 mm. de long ; en outre, il est à peine (1 mm.) échancré en

avant, sur la ligne médiane. La sella est arrondie-tronquée à sa partie supérieure, aussi élevée que son processus postérieur. Le lobe postérieur est triangulaire, avec les bords droits. L'oreille est grande ; sa pointe est arrondie.

Ces caractères concordent parfaitement avec ceux de Peters.

Il est répandu dans l'Ovambo et dans le sud de l'Angola. Nous en avons rapporté plusieurs exemplaires (3 mâles, 2 femelles) de Vila da Ponte ; en outre, une femelle de Santo-Amaro, localité située passablement plus au nord, à la latitude de Benguella.

La dentition montre quelques traits remarquables, entre autres la disparition occasionnelle de la première prémolaire. Des six exemplaires que nous avons rapportés, deux seulement possèdent cette dent (1 ♂, 1 ♀) ; elle a disparu chez les quatre autres. Les incisives supérieures sont aussi très réduites.

Dimensions :

Tête et tronc : 61 mm.

Queue : 24 mm.

Tête : 25 mm.

Humérus : 32 mm.

Avant-bras : 54 mm.

Deuxième doigt : 42 mm.

Troisième doigt : 38 + 16 + 30 mm.

Quatrième doigt : 40 + 10 + 18 mm.

Cinquième doigt : 42 + 14 + 16 mm.

Fémur : 20 mm.

Jambe : 24 mm.

Pied : 11 mm.

Crâne : longueur : 24 mm.

» largeur : 11 mm.

» largeur zyg : 12 mm.

Lignée dentaire : 8,5 mm.

» » inf. : 10 mm.

Oreille : longueur : 18 mm.

» largeur : 16 mm.

L'espèce est signalée en Angola par Bocage (Maconjo, Huilla, Benguella, Humpata) et par Seabra (Mossamédès, Quindumbo, Quissange, Quibula, Cahata).

Pipistrellus leucomelas nov. spec.

Trois exemplaires mâles de *Vesperugo*, pris à Vila da Ponte, se présentent avec un tel ensemble de caractères particuliers que je me hasarde à en faire une nouvelle espèce, au moins provisoirement ¹.

¹ Je n'ai pu, en effet, me documenter complètement sur les espèces de ce vaste genre ; se contenter du genre n'est pas satisfaisant non plus, car la trouvaille est perdue pour la science. Et la région où nous avons travaillé étant vierge encore de toute recherche zoologique, il paraît plus sage de créer ici une espèce nouvelle, dût-on s'exposer à la voir tomber en synonymie.

Notre espèce appartient au genre *Vesperugo* de Dobson.

La monographie de G.-S. Miller (Bull. U. S. Nat. Mus. Washington, 1907) conduit au genre *Pipistrellus*.

Taille petite. Museau assez large, avec les narines un peu proéminentes, velu et muni des soies sensibles usuelles. Oreille petite, mesurant 10 mm. à son bord interne ; rabattue en avant, elle n'arrive qu'à 3 mm. des narines ; bord interne et sommet arrondis ; bord externe droit, puis infléchi en dedans, à sa base ; le bord inférieur se termine vis-à-vis du bord interne de l'oreille ; mais entre la commissure des lèvres et lui existe un repli d'aspect glandulaire. Tragus modéré, à bords parallèles à la base puis un peu rapprochés ; sommet arrondi ; le bord interne un peu concave, l'externe un peu convexe ; à la base, un lobe triangulaire replié sur le tragus.

Entre les deux mâchoires inférieures, une paire de glandes, surmontée chacune d'une soie sensitive. Membrane de la base du cinquième orteil ; les orteils réunis par une courte palmure. Eperons longs ; pas de lobe éperonnier, mais la membrane interfémorale est crénelée sur les bords, comme dans *Scotozous pulcher* Dobson, auquel notre espèce ressemble.

Pénis long et grêle, soutenu par un os, velu de blanc, à gland bien conformé.

Membranes alaires nues, sauf près des flancs ; ici velues de brun dessus, de blanc pur dessous.

Membrane interfémorale abondamment velue dessous et dessus, sauf près de l'extrémité. Queue longue, autant que le corps : la dernière vertèbre dépassant.

Poil abondant et long, surtout sur la tête ; brun noirâtre dessus, d'un blanc pur dessous. La lèvre inférieure est la seule partie brune de la face inférieure.

I₁ sup. grande et bifide, la pointe postérieure un peu plus petite.

I₂ sup. petite, unicuspidée, juxtaposée à la canine et à l'incisive médiane.

C grande.

PM₁ très petite et située en dedans de la ligne.

PM₂ grande, un peu séparée de la canine.

Les trois molaires normales.

A la mâchoire inférieure, les 6 I normales et bilobées ; la canine médiocre, deux PM, dont la seconde plus grande, et trois M.

Dimensions :	Nos 1	2	3
	mm.	mm.	mm.
Tête et corps	42	45	47
Tête	15	15	16
Oreille	9	10	10
Tragus	4	5	5
Queue	33	33	33
Humérus	19	19	20

Dimensions :	N ^{os} 1	2	3
	mm.	mm.	mm.
Radius	32	32	31
Troisième doigt	31 + 11 + 9 + 6	32 + 11 + 9 + 6	31 + 13 + 9 + 6
Quatrième doigt	29 + 9 + 6	31 + 12 + 7	31 + 10 + 7
Cinquième doigt	29 + 8 + 7	31 + 9 + 7	30 + 8 + 7
Tibia	12	13	14

Eptesicus capensis (Smith).

Très voisin de *V. minutus*, ce Vespérien s'en distingue par sa taille un peu plus grande et par la présence d'un lobe postcalcanéen bien conformé.

Il est répandu en Afrique du Sud et a déjà été signalé par Bocage à Biballa, Caconda, puis à Huilla par Seabra.

Un mâle, de Vila da Ponte.

Eptesicus minutus Tem.

Cette petite espèce, fort bien caractérisée par ses dimensions, la forme de son tragus et les lignées transversales de poils blancs qui garnissent la membrane interfémorale, est répandue en Afrique du Sud, au Sahara et à Madagascar. Nous en avons rapporté toute une série prise à Caquindo, mâles et femelles.

Dimensions d'un mâle :

Longueur totale : 39 mm.

Avant-bras : 24 mm.

Queue : 26 mm.

Tibia : 11 mm.

L'espèce n'a pas encore été signalée en Angola.

Mimetillus Berneri¹ nov. spec.

Deux mâles et une femelle, venant de Vila da Ponte.

Museau extrêmement large, comme dans le genre *Glauconycteris*, mais il n'y a pas de lobe aux lèvres inférieures et les incisives médianes supérieures sont bidentées. Crâne très aplati et très large; la tête (individu conservé dans l'alcool) presque aussi large que longue; narines peu saillantes.

Oreilles plus larges que hautes. Marge interne arrondie, marge externe droite à son milieu. Antitragus bien développé, en arc de cercle, large mais peu élevé, arrivent tout près de la commissure buccale. Tragus très court et large, arrondi, sa marge interne creusée, sa marge externe convexe, un peu comme dans la noctule (*V. noctula*).

Queue longue, la moitié de la dernière vertèbre libre.

Membrane arrivant au tarse; éperon long, un petit lobe postcalcanéen. Ailes petites.

¹ Dédiée à M. P. Berner, à la Chaux-de-Fonds.

Poil brunâtre, dessus et dessous ; membranes alaires brunes, mais blanchâtres dans la région des doigts.

Mâchoire supérieure : incisives internes bicuspidées, très écartées l'une de l'autre à cause de la largeur du museau ; incisives externes petites, appuyées contre les internes et laissant un petit espace entre elles et les canines. Celles-ci normales. Une seule prémolaire jointe à la canine. Trois molaires.

Mâchoire inférieure : six incisives lobées, verticales ; canines normales ; PM_1 petite ; PM_2 grande et bien développée ; molaires normales.

Longueur de la tête et du corps : 48 mm.

Queue : 29 mm.

Avant-bras : 31 mm.

Troisième doigt : $30 + 10 + 7 + 2$ mm.

Quatrième doigt : $29 + 9 + 2$ mm.

Cinquième doigt : $24 + 3 + 3$ mm.

Tibia : 10 mm.

Le pénis est long, dépourvu d'os.

Chez la femelle, les mamelles occupent une position anormale, à moitié chemin entre l'aisselle et l'aîne.

Ce genre ne comptait qu'une espèce, le *M. moloyeni* de Thomas, originaire de Fernando Po.

Le crâne est remarquablement large et plat.

Hauteur occipitale : $4^{mm},5$.

Longueur $14^{mm},5$.

Largeur pariétale : 8 mm.

Largeur dans la région lacrymale : $7^{mm},8$.

Largeur interorbitaire : 5 mm.

Hauteur pariétale, y compris la bulle : $5^{mm},8$.

Distance des dernières molaires, entre leurs côtés externes : $7^{mm},3$.

Distance de l'incisive antérieure à la dernière molaire : 6 mm.

Ces caractères du crâne rangent bien cette espèce dans le genre *Mimetillus*.

***Miniopterus schreibersii* (Natt.).**

On connaît la très large distribution de cette rapide espèce, trouvée dans l'Europe méditerranéenne dont elle dépasse les bornes jusqu'en Suisse et dans nos grottes du Val-de-Travers ; en Asie, Syrie, Inde, Ceylan, Birmanie, Chine, Japon, Philippines ; en Archipel malais, en Australie. En Afrique, elle se trouvera probablement partout.

En Angola, l'espèce a déjà été signalée par Oldfield Thomas, dans la collection Ansorge, à Golungo Alto.

Huit exemplaires ont été trouvés à Vila da Ponte, mâles et femelles (décembre et janvier).

Nyctinomus aegyptiacus Geoffroy.

Cette Chauve-souris, trouvée d'abord en Egypte, paraît répandue dans toute l'Afrique. Nous en avons rapporté onze exemplaires, tous de Caquindo, soit deux mâles et neuf femelles. Les oreilles juxtaposées, mais non soudées, la lèvre supérieure, profondément plissée, la disposition des deux prémolaires supérieures ; les dimensions sont conformes aux caractères de l'espèce.

Mensurations d'une femelle adulte :

Longueur (tête et corps) : 70 mm.

Longueur de la tête : 23 mm.

Queue : 36 mm.

Partie libre de la queue : 20 mm.

Humérus : 28 mm.

Radius : 45 mm.

Doigt I : 6 mm.

Doigt II : 42 mm.

Doigt III : 45 + 17 + 16 + 7 mm.

Doigt IV : 41 + 15 + 9 mm.

Doigt V : 25 + 13 + 5 mm.

Fémur : 16 mm.

Tibia : 14 mm.

Pied : 9 mm.

Oreille : 12 + 14 mm.

Seabra mentionne une espèce de *Nyctinomus* voisine de *aegyptiacus*, mais plus grande et trouvée à Quibula. Il ne croit pas que *N. aegyptiacus* s'étende aussi loin vers le sud. Cependant, Sclater (*The fauna of South Africa*) admet comme probable qu'elle soit répandue dans toute l'Afrique, et la signale du Cap, d'Albany, du Middelburg et du Transvaal.

Le genre *Nyctinomus* paraît richement représenté en Angola. Voici la liste des espèces trouvées :

N. brachypterus Pet.

N. angolensis Pet.

N. pumilus Dobs.

N. limbatus Pet.

N. Bocagei Seabra.

N. brunneus Seabra.

N. Anchietae Seabra.

N. sp. (voisin de *aegyptiacus*).

Nyctinomus Spillmanni¹ nov. spec.

Trois individus, une femelle, un mâle et un très jeune de Vila da Ponte.

Le synopsis de Dobson conduit à *pumilus* ; mais une série de caractères ne concordant pas, je donne du mâle une description complète.

Museau prolongé de 4 mm. au-devant de l'ouverture buccale, à bord supérieur tranchant. Lèvres sillonnées verticalement de

¹ Dédié à M. C.-R. Spillmann, la Chaux-de-Fonds.

plusieurs plis, les plus profonds au milieu de la distance séparant les commissures des narines. Celles-ci séparées par un sillon.

Oreilles jointes, commençant à 4 mm. en arrière des narines. La bande qui les unit est couchée sur le crâne, formant une protubérance au-dessus du museau, large de 4 mm., sillonnée et échancrée au milieu. Les oreilles rabattues en avant atteignent presque les narines ; elles sont rondes et épaisses. Le pli qu'elles présentent est bien marqué, aplati, saillant, arrondi proximatement, et dirigé en dehors.

Antitragus trapézoïdal, commençant par une oblique à 3 mm. de la commissure des lèvres, séparé du pavillon par une profonde échancrure ; la petite base est de moitié plus courte que la grande base. Tragus très petit, carré, à angles supérieurs vifs, avec un très petit lobe basal extérieur. L'oreille est nue, à l'exception d'une bande de poils roux le long du pli interne, de la bande commissurale, et d'une plage située à la base et derrière la conque.

Le museau porte des touffes de poils raides devant la commissure des oreilles ; celles-ci portent près de leur sommet quelques points cornés.

Queue épaisse, dépassant longuement la membrane (13 mm. + 18 mm.). Membranes partant du quart inférieur du tibia.

Pelage entièrement brun roussâtre, un peu plus clair à la face ventrale.

Mâle : membranes brunâtres dessus ; dessous, une bande de poils blancs, large de 8 mm. environ, borde les flancs. Humérus et radius blanchâtres dessous. Les membranes de la femelle sont blanchâtres dessus et dessous, avec la même bande de poils blancs.

Chez le mâle, les incisives de lait ne sont pas tombées encore ; elles se trouvent devant les incisives médianes et sont très crochues. La première prémolaire est petite et est située entre la canine, petite, et la deuxième prémolaire. Les autres dents sont normales.

L'attribution spécifique de cet individu est douteuse. La forme trapézoïdale de l'antitragus, et la fourrure, brune partout, ne permettent pas de l'attribuer à l'espèce *limbatus* de Peters, de laquelle il se rapproche aussi. Il paraît plus voisin de *brachypterus* de Peters, mais ni la couleur du pelage, ni la forme de l'antitragus ne correspondent exactement.

Les espèces décrites par Seabra ont les oreilles séparées et sont voisines de *aegyptiacus*. Les quelques *Nyctinomus* d'Oldfield Thomas, dont nous possédons la description (*Hindei*, *fulminans*, *cisturus*, *demonstrator*, *thersites*) ne concordent pas.

Femelle :

Longueur de la tête et du corps : 73 mm.

Longueur de la queue : 14 + 24 mm.

Avant-bras : 49 mm.

Tibia : 17 mm.

Espèces citées.

Epomophorus angolensis

Taphozous mauritanus

Rhinolophus aethiops

Pipistrellus leucomelas

Eptesicus capensis

Eptesicus minutus

Mimetillus Berneri

Miniopterus schreibersii

Nyctinomus aegyptiacus

Nyctinomus Spillmanni

BIBLIOGRAPHIE

DOBSON, G.-E. Catalogue of the Chiroptera. British Museum, 1878.

KNUD ANDERSEN. Catalogue of the Chiroptera. British Museum, Megachiroptera, 1912.

SCLATER, W.-L. The mammals of South-Afrika, 1901.

MILLER, G.-S. The families and genera of Bats. U. S. Nat. Mus., Bull. 57.

BARBOZA DU BOCAGE. 1889. Journ. Sc. math., Lisboa, II^{me} série, t. I, p. 1.

— 1889. Id., p. 8. — 1890. Id., p. 1. — 1897. Id., p. 133.

SEABRA, A.-F. 1897. Journ. Sc. math., Lisboa, II^{me} série, t. I, p. 157. —

1897. Id., p. 163. — 1897. Id., p. 247. — 1900-1902. Id., p. 16 et 76.

1906. Ann. Sc. nat. Porto, X. 1906, p. 81.

THOMAS, Oldf. 1904. Ann. Mag. Nat. Hist. (7), XIII, p. 405.

PART. VI : RONGEURS

Funisciurus annulatus (Desm.).

Les cinq Ecureuils rapportés de Vila da Ponte se rangent avec quelque doute dans cette espèce. Leur aspect général est d'un gris roussâtre, les jarres noirs, mais munis de deux anneaux clairs, l'inférieur roussâtre, le supérieur blanc.

L'annulation des longs poils de la queue finit par former des anneaux assez distincts, blanc roussâtre et noirs, l'extrémité des poils restant blanche.

Dessus de la tête et joues de même aspect que le dos ; la gorge, la poitrine et le ventre d'un blanc gris ou blanc roux uniforme ; les membres ont le même aspect en dessus que le dos ; la face inférieure comme le ventre.

Longueur du corps : 20-23 cm.

Longueur de la queue, avec les poils terminaux : 30 cm.

Cette espèce n'a pas encore été signalée en Angola.

Graphiurus parvulus nov. spec.

Bocage range dans l'espèce *G. murinus* les Loirs d'Angola ; il en décrit des exemplaires brun rougeâtre à queue marron qu'il attribue à la variété *erythrobronchus* de Smith. De Winton a créé pour des individus venant de la même localité l'espèce *G. angolensis*, dont la description concorde parfaitement avec celle que Bocage donne des exemplaires de Caconda.

Les graphiures que nous avons rapportés du Rio Mbalé, du Tumbolé et de Vila da Ponte, nommés « Kankelala » par les indigènes, ne se rapportent pas à l'espèce de Winton. Ils sont d'un beau gris souris, avec le ventre blanc (mais la base des poils reste ardoisée), la queue grise, quoique légèrement lavée de roux, avec l'extrémité blanche ; du museau à l'œil, une tache noire. La longueur du corps (adultes) varie de 10-13 cm.; celle de la queue, 6-7 cm. avec les poils terminaux.

Le crâne est large et plat dans la région pariétale ; longueur : 27 mm.; largeur pariétale : 14 mm.

Gerbillus afer Gray.

Espèce du Sud-Africain; déjà signalée en Angola par Bocage, avec doute cependant, car la queue des exemplaires d'Angola est plus longue que celle des individus de Mozambique.

Commune aux environs du Rio Mbalé. Nom indigène : « Livendé ».

Gerbillus nigrotibialis nov. spec.

Cette Gerbille, très commune dans la région du Kubango, ne se laisse pas attribuer aux espèces du Sud-Africain (*paeba* A. Sm., *afer* Gray, *brantsi* A. Sm., *lobengulae* de Winton, *validus* Boc.). Elle se rapproche de cette dernière dont elle diffère par la taille plus petite, et par la vaste tache noirâtre qui recouvre la face postérieure de la jambe, ainsi que par quelques autres détails.

Nom indigène : « Livendé ».

Pelage d'une couleur générale roux fauve. Poils du dos cendrés à la base, pointés de noir avec un anneau roux avant la pointe; quelques-uns n'ont pas la pointe noire. Poils des flancs cendrés à la base, roux vif à la pointe, quelques-uns pointés de noir. Dessous du corps entièrement blanc, le blanc nettement tranché du roux des flancs.

Tête de la même couleur que le dos. Lèvres supérieures et dessous blancs. Moustaches antérieures blanches, postérieures noires. Cercle oculaire noirâtre. Oreilles arrondies, velues de noir derrière, de blanc sur les bords intérieurs. Une touffe blanche derrière les oreilles.

Membres antérieurs fauves à la racine, blancs en dedans et sur les extrémités. Membres postérieurs fauves à la base, marqués

d'une large tache noirâtre dans la région tibiale : tarses et pieds blancs.

Cinq cals au métacarpe, quatre au métatarse, celui de la base du pouce très petit.

Queue aussi longue que le corps, de la couleur du dos en dessus, plus foncée à la pointe, blanche en dessous.

Incisives supérieures jaunes, avec le sillon sur la moitié externe. Les molaires en lames, sans tubercules persistants.

Incisives inférieures plus claires ; molaires semblables aux supérieures.

	mm.	mm.	mm.
Tête et corps	130	120	130
Queue	125	115	—
Pied	33	32	33
Crâne : longueur	38	38	39
Largeur pariétale	17	16	17
Interorbite	7	6,5	7
Naseaux	16	14	16
Suture frontale	13	13	13
Lignée molaire	5,5	5	5,5

La plaque verticale préorbitaire est très mince, très avancée, arrondie et très appliquée contre les maxillaires.

Otomys irroratus (Brants).

Espèce largement répandue, du Somaliland au Cap; en Angola, citée par Bocage à Huilla et Humpata, par O. Thomas (Ann. Mag. Nat. Hist. 7, XIII, p. 412) à Pungo Adungo et Braganza.

Un exemplaire mâle du Rio Mbalé.

Un mâle du Caluquembe.

Otomys anchietae (Bocage).

Il diffère d'*O. irroratus* par ses teintes plus vives, d'un roux plus accusé, surtout sur la tête et la croupe et par le nombre des lamelles des molaires (7 au lieu de 6 à M_3 sup. ; 5 au lieu de 4 à M_1 inf.) Un individu de Santo-Amaro, N° 45 de notre matériel, présente nettement ces caractères, à l'exception de la première molaire inférieure qui n'a que quatre lamelles. Mais Bocage lui-même a trouvé des différences parmi les individus qu'il a examinés.

Trouvé déjà à Caconda, au Rio Cuce.

Dendromus leucostomus nov. spec.

Les *Dendromus* d'Angola présentent de si réelles difficultés que ni Bocage ni O. Thomas qui en ont eu entre les mains ne sont allés jusqu'à l'identification de l'espèce. Les exemplaires de Bocage se rapporteraient à l'espèce *melanotis* de A. Smith, qui n'a cependant été trouvée que dans l'extrême sud, Durban, Cape-

Town, Port Elisabeth. Ceux de O. Thomas (de *Golungo Alto*) seraient attribuables aux espèces *mesomelas* ou *melanotis*; celui de Pereira, trop jeune, n'a pu être déterminé. En outre, O. Thomas a décrit de Caconda et de Caiala un *D. Ansoergei* (Ann. Mag. Nat. Hist., 7-16, p. 173) différent de nos exemplaires.

Nous avons rapporté, du Caluquembé, dix individus d'une petite espèce de *Dendromus* que nous croyons nouvelle et que nous décrivons ainsi :

Taille petite ; 77 mm. du bout du museau à la naissance de la queue. Celle-ci égale environ au corps, 75 mm., unicolore, blanchâtre (quoique certains individus l'aient gris foncé, ayant 25-26 anneaux par centimètre, couverte de poils blancs). Mains avec les trois doigts médiaux allongés, le premier et le cinquième, rudimentaires, sans ongle. La surface inférieure compte deux grands cals basilaires, les autres peu marqués et confondus avec un pavé de granulations arrondies. Pied allongé, les trois doigts médians seuls armés de griffes, les premier et cinquième bien développés, mais munis d'ongles plats. Pas de cals bien marqués, mais nombreuses granulations arrondies; plante lisse dans sa moitié proximale.

Dos sans strie médiane ; pelage formé de poils noirs, de poils fauves à pointe noire, d'où résulte un aspect varié de fauve et de noir. Sur les flancs, des poils fauve clair. Ventre blanc jaunâtre, chaque poil à base ardoisée.

Face de la même couleur que le dos, mais une raie blanchâtre sur le museau. Nez, joues et gosier d'un blanc pur, sans bases ardoisées. Oreilles grandes, garnies de poils blanchâtres. Moustaches longues, blanches en avant, noires en arrière. Extrémités blanches.

Cette espèce ressemble à *melanotis* par la conformation des soles plantaires. Elle en diffère par l'hallux allongé, muni d'un ongle plat, l'absence de raie dorsale et la couleur.

Longueur du pied : 14 mm.

Longueur de la main : 8 mm.

Steatomys pratensis Peters.

Ce petit rongeur, que les Va-Ngangela appellent « Kangulu », doit être assez rare dans la région étudiée. Il est répandu dans l'Afrique australe, mais surtout, semble-t-il, dans la région orientale : Mozambique, Nyassa, Mashona, Caffrerie. D'Angola, l'espèce est citée de Quindumbo et de Caconda.

Deux individus du Tumbolé (région du Kutato).

	I	II
Longueur de la tête et du corps	88 mm.	92 mm.
Queue	40 mm.	43 mm.
Crâne	25 mm.	26 mm.

Le premier doigt antérieur est très réduit et muni d'un ongle plat.

Mus rattus Linn.

Le Rat noir paraît répandu dans tout l'Angola. Bocage le cite d'un grand nombre de localités, du littoral ou des hauts plateaux. Nous l'avons trouvé aussi à Vila da Ponte et au Caluquembe.

Mus coucha A. Smith.

Distribution : Betchuana, Damara, Cap, Namaqua, Griqua, Mashona, etc.

C'est une espèce australe, mais qui remonte jusqu'au Congo français et jusqu'au Mashona.

Caquindo, Vila da Ponte, Caluquembe, Ebanga, Tumbolé, Rio Mbalé, etc., en nombreux exemplaires.

Appelée « Kapocoto » par les indigènes.

Saccostomus campestris Peters.

Distribution géographique : Zambèse, Nyassa, Port Elisabeth, Albany, Griqualand, Zululand, Damara.

En Angola : Catumbela, Dondo, Quindumbo, Caconda, Rio Cuce. Ebanga et Caluquembe, deux exemplaires.

Saccostomus mashonae Winton.

Le type de l'espèce provient du Mashona; son auteur a en outre signalé sa présence en Angola, à Caconda. Nous en avons rapporté un exemplaire, dont l'étiquette est malheureusement tombée; il est probable qu'il vient du Caluquembe, dans le voisinage de Caconda.

Dasymys nudipes (Pet.).

Un mâle d'Ebanga ; un jeune d'Etonga.

Ces exemplaires concordent parfaitement avec la diagnose de Peters (Jorn. Ac. Sc. Lisboa, 1870, p. 26) répétée par Bocage. Le type est un jeune d'Huilla; d'autres ont été trouvés à Caconda, Biballa, Ambacca, Benguella, Quissange, Quindumbo.

O. Thomas le mentionne de Braganza, plus au nord, et de Kupa (Benguella).

La station nouvelle d'Ebanga forme le pont entre les stations du sud et Braganza.

Arvicanthis pumilio (Sparr).

Déjà trouvé en Angola par Bocage, à Biballa, Huilla, Caconda, Rio Cuando, par Ansorge à Caconda.

Espèce variable dans ses teintes et sa grandeur, semblant répandue dans tout le Sud-Africain et dans l'est. Elle est aisément reconnaissable aux quatre raies longitudinales du dos.

Vila da Ponte, Muleke, Caluquembe.

Arvicanthis dorsalis (A. Smith).

Espèce fréquente en Angola, signalée par Bocage à Quissange, Quillengues et Caconda.

Sept exemplaires du Rio Mbalé, Caluquembé, Timbolé.
Appelé « Ngelu » par les indigènes.

Golunda fallax (Peters).

Espèce de la vallée du Zambèze, décrite par Peters, retrouvée en Angola par d'Anchieta ; il fréquente surtout, d'après Bocage, la région inférieure et moyenne, et nos prises à Ebanga confirment cette donnée. Les variations de couleur signalées par Bocage se retrouvent dans nos exemplaires.

Un exemplaire d'Ebanga.

Un exemplaire du Rio Mbalé ; les sillons des incisives sont à peine marqués.

Georhynchus kubangensis nov. spec.

Les Rats-taupes d'Angola offrent de nombreuses difficultés. Bocage leur a consacré un mémoire où, sans arriver du reste à une attribution spécifique nette, il les classe en cinq groupes.

Il rapproche de *G. mehowi* ses plus grands exemplaires de rat-taube ; les autres lui semblent voisins de *ochraceo-cinereus* Heugl, ou *damarensis* Ogilby.

Winton, en plus du *G. mehowi* Peters de Galanga, a décrit de Hanha un *G. Bocagei* caractérisé essentiellement par la largeur du crâne ; il trouve aussi, dans l'étude des rats-taupes angolais, les mêmes difficultés qu'avait signalées Bocage.

Les caractères de la coloration, de la tache blanche frontale, de la dentition, paraissent étrangement fluctuants. Nos exemplaires du Rio Mbalé, de Vila da Ponte, Chimporo et Tumbolé, montrent aussi ces variations de couleurs, quoiqu'ils donnent l'impression d'appartenir tous à une même espèce.

La tache blanche frontale est tantôt nulle, tantôt très petite, tantôt bien développée, sans aucune relation avec le sexe ou l'âge ; la tache brune commissurale n'existe pas ; le pelage est tantôt d'un gris noirâtre, ou plus clair, ou d'un gris roux, ou cannelle ou même gris rosé.

Dans le crâne, les prémaxillaires remontent toujours plus haut que les naseaux, mais ne forment pas de suture derrière ceux-ci. Ils sont séparés par un prolongement du frontal (caractère de *hottentotus*). Les trois premières molaires supérieures sont à peu près égales, la dernière plus petite. Les inférieures croissent très légèrement en grandeur, de la première à la dernière.

L'arcade zygomatique est très écartée postérieurement du crâne. La grande fosse zygomatique est aussi large que longue ; la partie centrale de l'arcade, à peu près droite, fait avec l'axe

du crâne un angle de 33° environ. Dans l'excellente figure de Noack (III, 22), cet angle n'est que de 25° environ, et la fosse est plus longue que large (*G. hottentotus*). Le trou antéorbital est ovale, rétréci en haut, plus large en bas. Enfin le lacrymal forme avec le frontal une petite saillie comme dans *hottentotus*.

Comparée à *hottentotus*, la mâchoire inférieure présente une partie angulaire plus saillante ; la distance condyle-coronoïde est plus longue, de sorte que la partie postérieure de la mandibule est aussi longue que la partie antérieure, mesurée jusqu'à l'orthogonale de l'incisive ; elle est plus courte dans *hottentotus*.

Les pattes sont très différentes de celles de *hottentotus*, telles que les dessine Noack. A la patte antérieure, les doigts II et III sont très allongés, le III dépassant légèrement le II ; le IV est passablement plus court, le V très réduit. L'ordre de la longueur, dès la base, est V, I, IV, II, III. Noack dessine une patte plus courte et plus large, les doigts moins différents de longueur, les II et III égaux, le IV à peine plus court, le I et le V égaux. Ces différences sont encore plus accentuées à la patte postérieure : doigts II et III très allongés, IV plus court, V très réduit, I intermédiaire entre le V et le IV. Dans *hottentotus*, quatre doigts à peu près égaux, le I plus court.

Les cals sont aussi tout différemment disposés ; le côté externe de la main et du pied est garni de cils raides, rayonnants ; de pareils cils, disposés en arc de cercle garnissent la face supérieure des doigts.

Il est très regrettable que les auteurs qui ont décrit les rats-taupes d'Angola n'aient pas songé à examiner le pied. Il nous semble que, dans ce genre, les caractères de taille, de coloration, de dentition, la tache blanche frontale, ne peuvent être pris en considération pour l'établissement et la différenciation des espèces. Dans tous nos exemplaires, malgré les grandes variations que présentent ces derniers caractères, la forme des pieds, l'angle formé par l'arcade zygomatique, la forme de la mandibule inférieure, la disposition des naseaux et des prémaxillaires sont très constants. Il nous paraît qu'il y a là un fondement plus solide de cette difficile systématique.

Malheureusement, du matériel de comparaison nous manque ; il n'est possible, en conséquence, que de poser le problème sans chercher à le résoudre encore. Les excellentes figures de Noack, les seules que nous connaissions de ce genre, laissent arriver à la même conclusion.

Notre espèce ne se laisse pas homologuer avec *hottentotus* Less., *damarensis* Ogilby, *mechowi* Pet., *ansorgei* O. Thomas, *Bocagei* de Winton, espèces mentionnées en Angola et dans les environs.

Nom nganguela : « Nkolo ».

Nous avons maintes fois vu des rats-taupes vivants. Ils cherchent peu à s'enfuir, poussent, lorsqu'on les touche, des siffle-

ments de colère. Ils cherchent toujours à mordre; la longueur et l'acuité de leurs dents, la puissance de leur musculature mâchelière doivent rendre leurs morsures profondes et douloureuses. Enfin, détail qui n'a pas été encore mentionné, et qui n'existe, à notre connaissance, dans aucun autre mammifère, ils peuvent écarter légèrement les incisives inférieures, mouvement rendu possible par l'absence de symphyse mandibulaire.

Pedetes angolae Hinton.

(Ann. Mag. Nat. Hist., 9-VI, p. 102.)

Le *Pedetes* que les indigènes appellent « Dombolo » est assez répandu dans la région du Kubango. Plus au nord, dans la région de Huambo, nous avons vu des terriers de cet animal que les Portugais confondent avec les Kangourous. Les Noirs les chassent au moyen de piège; les Bochimanés emploient un crochet de fer qu'ils introduisent dans les terriers et avec lequel ils retirent de force l'animal.

Trois espèces de *Pedetes* ont été décrites; les diagnoses sont basées presque uniquement sur les mesures du crâne :

1. *P. caffer*, Pallas, le plus anciennement connu.

2. *P. surdaster*, O. Thomas (Ann. Mag. of Nat. Hist. 7, IX, p. 440), décrit sur un seul crâne, est différent du premier par des naseaux plus courts et plus étroits, et par des bulles auditives plus réduites. (Habitat : Morendat, dans l'Est-Africain.)

3. *P. angolae*, A.-C. Hinton (Ann. Mag. Nat. Hist. 9, VI, p. 102), du Bihé, en Angola, et différant de *P. caffer* par une fourrure plus sombre et plus rude, par un crâne plus étroit et plus long.

La couleur de nos exemplaires concorde autant avec *P. angolae* qu'avec *P. caffer*. Elle est d'un brun bistré, assombri sur le sommet de la tête et le dos par l'extrémité noire des poils. Il y a du blanc sur les flancs. Le ventre est d'un blanc assez pur. La queue est d'un beau roux vif supérieurement, d'un roux plus pâle en dessous, avec l'extrémité noire.

Les crânes ont les dimensions suivantes :

	Nos 368	460	369	461
Longueur condylo-basale	76 (81)	74 (80)	72 (78)	71 (80)
Longueur occipito-nasale	98	91	93	92
Largeur zygomatique	57	55,5	52	56
Largeur squamosale	45	44	46	48
Naseaux	36 × 23	36 × 22	35 × 23	34 × 21
Long. de la série des molaires	17	16	15,5	16,5
Longueur des incisives	11	12	11	11

La longueur condylo-basale a été mesurée de deux manières :
1° du bord antérieur du trou occipital à la base antérieure des

incisives ; 2° du bord postérieur des condyles au plan vertical tangent à la partie antérieure des prémaxillaires.

Le rapport de la largeur zygomatique à la longueur basale est donc de 70 %, 66 %, 69 % et 70 % dans nos exemplaires ; or Hinton donne 69,6 % pour son type de *P. angolae*, tandis que pour *P. caffer* ce rapport est de 72,3 % à 78,3 %.

Le rapport de la largeur squamosale à la longueur basale est de 55 %, 59 %, 55 %, 60 % ; dans le type de Hinton, 56 % ; dans *P. caffer* entre 56,7 et 63,2 %.

Le bord antérieur des interpariétaux est convexe, arrondi, mais sans former un fort processus comme dans *Caffer* ou *surdaster* (Hinton). Le jugal n'a qu'une faible impression et il n'y a pas de processus angulaire ; tous ces caractères sont ceux de *P. angolae*, auquel nous attribuons nos individus.

Mais jusqu'à quel degré ces mensurations de crâne sont-elles spécifiques ? Les n^{os} 368 et 369 de notre collection sont un couple habitant le même terrier ; et cependant les mensurations des crânes sont assez différentes, et les rapports sont 70 et 66 %, 55 et 59 %. Or c'est sur des variations de cet ordre que sont fondées les espèces *surdaster* et *angolae*.

B. du Bocage cite *P. caffer*, d'après Peters en premier lieu (Golungo-Alto), puis d'après les collections d'Anchieta, du Humbe. On voit qu'il s'étend beaucoup plus au nord (Huambo, Bihé) et plus à l'est (Kubango).

***Hystrix africae-australis* Peters.**

Les différences qui séparent l'espèce africaine australe de celle du nord sont d'ordre ostéologique et crânial. L'espèce remonte jusqu'au Congo français et l'Est-Africain.

En Angola, Bocage le cite de Benguella et de Huilla. Nous en avons rapporté deux exemplaires de Vila da Ponte et trouvé des restes au Chimporo.

***Lepus angolensis meridionalis* nov. var.**

Les Lièvres suivants ont été jusqu'ici, à ma connaissance, signalés en Angola :

Lepus ochropus, Wagner, cité par Bocage dans les districts méridionaux d'Angola, région occidentale.

Lepus salae, Jentink, « in the neighbourhood of Mossamédès (Benguella) »¹, petite forme remarquable par la brièveté de la queue.

Lepus angolensis Thomas; Ambacca.

Lepus capensis, L., cité par Sclater dans sa faune de l'Afrique du Sud. Sclater tient *capensis* et *ochropus* comme synonymes, mais Thomas tient ce dernier pour un « yellow-naped High Veldt repre-

¹ Mossamédès n'est pas situé dans le district de Benguella.

sentative of *L. capensis* ». En outre, Thomas tient l'*ochropus* de Bocage comme identique à son *angolensis*.

Lepus Ansorgei O. Thomas (Ann. M. Nat. H. 7-16, p. 176, 1905). trouvé à Caiala et Chingwari.

Ainsi ces cinq espèces se réduisent à : 1° *L. salae*; 2° *L. angolensis* Thomas = *ochropus* de Bocage et *capensis* de Sclater; 3° *L. Ansorgei*.

Le lièvre abonde dans la région du Kubango. Nous en avons rapporté plusieurs exemplaires du Rio Mbalé, de Vila da Ponte, Caquindo. Une seule peau, du reste, était en bon état. Ses caractères sont un peu troublants. En voici du reste la description :

(1) Couleur générale fauve tiquetée de noir, les flancs plus clairs; (2) le menton et la gorge sont blanc pur; (3) la poitrine fauve clair; (4) le ventre et l'intérieur des membres blancs; (5) la queue est noire dessus, blanche dessous et sur les côtés, (6) longue de 8 cm. avec les poils; (7) les membres antérieurs sont roux pur en dehors; (8) les postérieurs sont roux aussi, mais tiquetés de noir vers le haut.

(9) Le duvet est d'un cendré très clair; (10) les jarres sont annelées de cendré, noir, fauve, noir sur le dos; (11) ceux des flancs ont la pointe fauve; (12) sur la croupe, une tache d'un blanc pur.

(13) Le front a la couleur du dos, les poils semblablement annelés; mais le duvet est plus foncé; (14) une petite tache blanche au milieu du front; (15) un cercle périoculaire blanchâtre; (16) les joues plus claires que le front, avec des raies foncées peu distinctes; (17) les moustaches très longues, noires à la base, blanches au sommet.

(18) Les oreilles (11^{cm},5) sont (19) blanchâtres en arrière et à la base; (20) les conques couvertes de petits poils annelés de jaune et de noir; (21) les bords blanchâtres; le sommet noirâtre.

(22) La nuque est d'un roux vif, pur.

Crâne : Deux individus, dimensions très voisines de celles du *L. salae*.

Longueur : 81, 86 mm.

Largeur zygomatique : 40, 42 mm.

Naseaux : plus grande longueur, 40 mm.; largeur en avant, 11, 12 mm.; en arrière, 18, 19 mm.

Frontaux : plus grande longueur, 37, 38 mm.; plus petite largeur, 12, 12 mm.

Série molaire : 15, 16 mm.

Distance des incisives aux molaires (bases) : 23, 24 mm.

Même distance, mandibule : 16, 18 mm.

Le sillon des incisives supérieures a la forme que dessine Thomas dans la description du *L. angolensis*, mais il n'y a pas la lamelle intérieure d'émail. (Ann. Mag. Nat. Hist. 7, XIII, p. 420.)

Comparons maintenant nos exemplaires à *L. angolensis* et *L. salae*.

1. *L. angolensis* : Caractères (1), (2), (3), (4), (5), (6), (7), (8), (13 ?), (14), (15), (16 ?), (18), (20 ?), (21), (22) sont identiques dans les deux formes.

La description de Thomas ne parle pas des caractères (9), (10), (11), (17), (19). Le caractère (12) n'existe pas dans *L. angolensis*.

Les dimensions du crâne ne sont que peu différentes.

2. *L. salae* : Caractères (2), (4), (5), (7), (8), (11 ?), (15), (17), (19), (21), (22) identiques dans les deux espèces.

Caractères non mentionnés : (3), (9), (14), (20).

Caractères différents : (1) plus clair, (6) plus courte de moitié, (10), (12), (13), (16), (18) plus longues.

Cette comparaison indique que nos exemplaires sont beaucoup plus proches de *L. angolensis* que de *salae*. Cependant, la présence constante d'une tache blanche en arrière de la croupe, l'absence de la lamelle intérieure d'émail dans les incisives, autorisent la création d'une sous-espèce que nous nommons *meridionalis*.

Espèces citées.

<i>Funisciurus annulatus</i>	<i>Saccostomus campestris</i>
<i>Graphiurus parvulus</i>	<i>Saccostomus mashonae</i>
<i>Gerbillus afer</i>	<i>Dasymys nudipes</i>
<i>Gerbillus nigrotibialis</i>	<i>Arvicanthis pumilio</i>
<i>Otomys irroratus</i>	<i>Arvicanthis dorsalis</i>
<i>Otomys anchietae</i>	<i>Golunda fallax</i>
<i>Dendromus leucostomus</i>	<i>Georhynchus kubangensis</i>
<i>Steatomys pratensis</i>	<i>Pedetes angolae</i>
<i>Mus rattus</i>	<i>Hystrix africae-australis</i>
<i>Mus coucha</i>	<i>Lepus angolensis meridionalis</i>

BIBLIOGRAPHIE PRINCIPALE

Voir bibliographie des Chiroptères; en plus :

THOMAS, O. 1905. Ann. Mag. Nat. Hist. (7), XVI, p. 169.

DE WINTON, W.-E. 1897. Ann. Mag. Nat. Hist. (6), XX, p. 320.

NOACK, Th. 1889. Zool. Jahrb., p. 94.

MATSCHIE. Die Säugethiere Deutsch-Ost-Afrikas, 1895.

PART. VII : ONGULÉS

(Suite.)

Nous avons fait paraître, dans ce *Bulletin*, un mémoire sur les Ongulés observés en Angola par la Mission scientifique suisse (tome 54, 1929, p. 73-102). La note suivante est destinée à compléter et corriger nos premières observations.

1. *Ourebia scoparia leucopus*, p. 78. — Après montage des exemplaires et l'examen de quelques peaux qui nous sont parvenues, nous ne pouvons maintenir l'espèce. Il s'agit d'une variété nouvelle de *O. scoparia*, que nous nommons *Ourebia scoparia leucopus*, n. v., et qui diffère du type par ses cornes toujours convergentes, ses pieds clairs au-dessous du genou, le faible développement des touffes. La queue est fauve à la base, noire à l'extrémité. L'établissement de l'espèce n'était, du reste, que provisoire.

2. *Connochaetes taurinus* (Busch), ssp. *Borlei*, n. ssp. — Après montage de la femelle n° 134, et probablement aussi du n° 101, est apparue une curieuse tache blanchâtre, en triangle, sous la tache brun-marron du front. Cette tache brun-marron caractérise la variété *cooksoni* Blana; la tache en triangle nous paraît constituer un caractère assez important pour que nous nommions la sous-espèce : *Connochaetes taurinus*, s. sb. *Borlei*, nov.

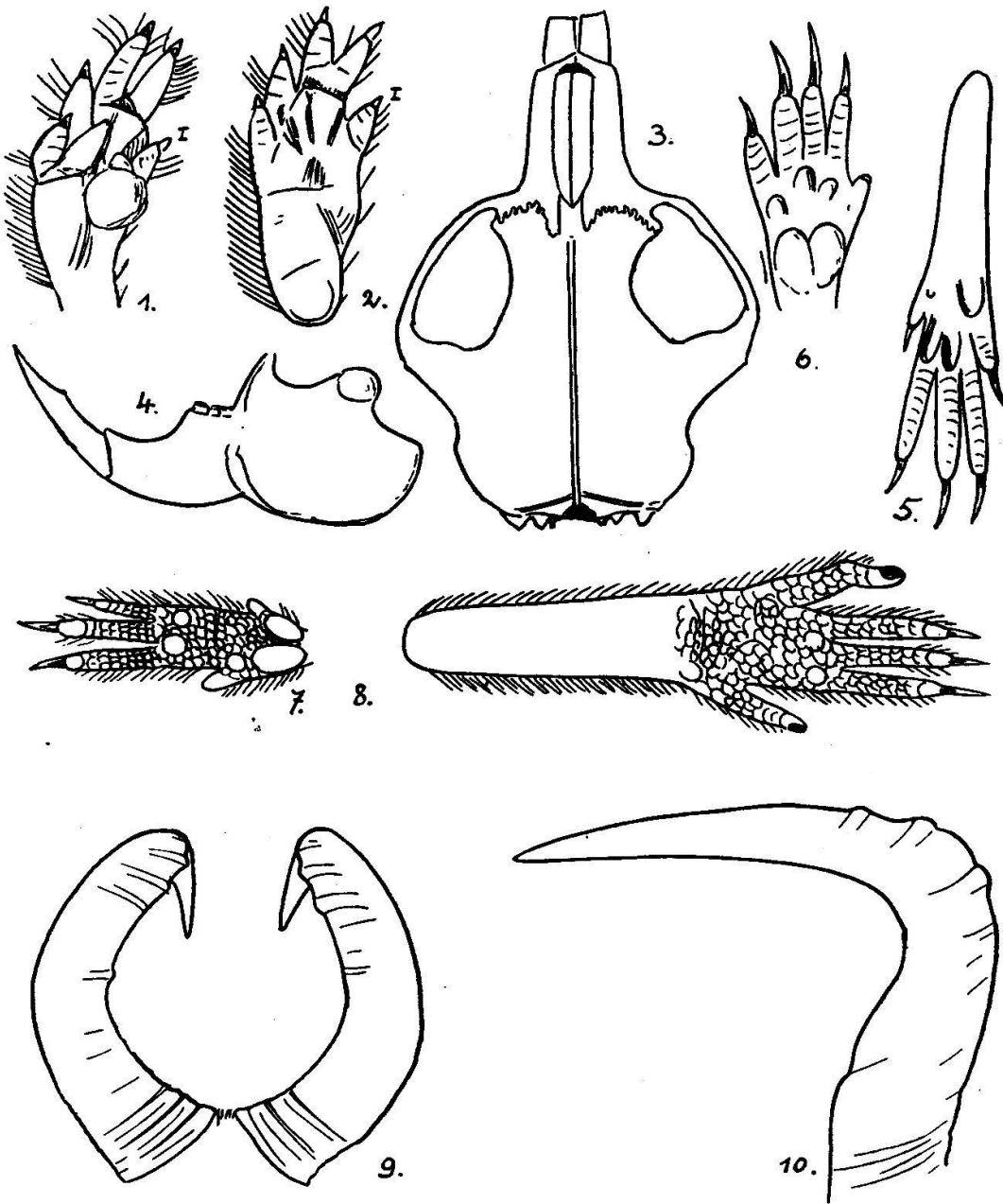
Nous la dédions à M. Borle, qui chassa les individus en question.

3. *Bubalis caama*, sb. *evalensis*, nov. s. sp. (p. 76). — Les deux dépouilles reçues de l'Evale, citées mais non décrites dans notre mémoire, constituent un couple. Le mâle, par l'allure des cornes, se sépare nettement du type *B. caama*; le pelage offre à peu près le même aspect.

Pelage ras d'un brun-roux nettement plus foncé à la tête, au cou, à la partie antérieure des épaules, le long de l'épine. Flancs plus clairs; cuisses et fesses blanchâtres. Marques noires aux places suivantes : face antérieure du métacarpe, faces antérieure et extérieure de l'avant-bras remontant à moitié de l'humérus; face antérieure du métatarse, extérieure de la jambe atteignant le genou; pâtures noirs derrière aux quatre pieds.

Tête : menton noir, museau jaunâtre, chanfrein et front noirs, interruption brune au niveau des yeux; sourcils jaunâtres. Front mêlé de poils jaunâtres. Une tache noire de l'oreille au pédicule des cornes; celui-ci noir devant et derrière, brun sur les côtés. Oreilles velues de jaunâtre à leur intérieur. Une petite tache sombre sur les larmiers.

Les cornes vues par devant dessinent un trois-quarts de cercle parfait et non un V comme dans le type. Le plan de ce cercle est vertical, un peu avancé vers le haut, et son diamètre intérieur



LÉGENDES DES FIGURES

- Georhynchus kubangensis* nov. spec. 1. Patte antérieure droite (exemplaire en alcool).
2. Patte postérieure droite.
3. Crâne.
4. Mandibule.
- Gerbillus nigrotibialis* nov. spec. 5. Patte postérieure droite.
6. Patte antérieure droite.
- Dendromus leucostomus* nov. spec. 7. Patte antérieure droite.
8. Patte postérieure droite.
- Bubalis caama evalensis* nov. s. spec. 9. 10. Cornes vues de face et de profil.

est de 16 cm. Puis les cornes se replient brusquement en arrière, sur 20 cm., où elles sont parallèles. Les cornes sont à peu près lisses, sauf à l'angle du milieu où elles offrent quelques anneaux.

La femelle offre les mêmes colorations que le mâle, mais toutes les marques sont plus pâles et plus effacées; toutefois, la jambe postérieure est brune, avec une tache noire au bas du métatarse, une autre au haut du jarret. Les cornes sont en V très ouvert, à branches courbes, puis repliées en arrière et alors un peu divergentes.

Le Hartebest possède déjà deux variétés :

1. *B. caama caama*, de la colonie du Cap, éteint actuellement.
2. *B. caama selbornei* Lyd. (Proc. Zool. Soc. London, 1913, p. 818) du Transvaal qui ne diffère que par quelques détails de coloration.

Cette nouvelle sous-espèce est beaucoup plus distincte des deux autres que celles-ci entre elles; en outre, son aire de distribution étend loin vers le nord la répartition de l'espèce; il semble y avoir, dans l'Évale, un noyau éloigné des autres, avec caractères géographiques nets.

Manuscrit reçu le 3 février 1932.

L'auteur, parti fin mars 1932 en mission scientifique, n'a pas pu corriger ses épreuves.
